

Bertien Van Manen, l'objectif vers l'Est

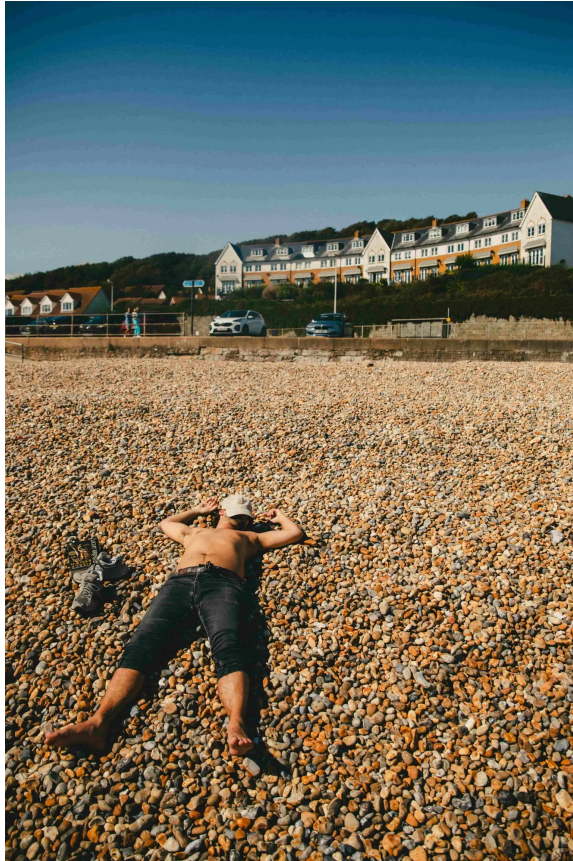
À partir de MOUVEMENT <contact@mouvement.in>
via mailchimpapp.net

Date Ven 11/09/2026 17:45

À Lucie-Lou Favrin <lucielou.favrin@montreuil.fr>

MOUVEMENT

LA NEWSLETTER INDISCIPLINAIRE



Theo McInnes, pour *Mouvement*

MÉDITATION EN JET SKI #MATCH

UNE CHRONIQUE ISSUE DU DERNIER NUMÉRO

Que la côte est belle vue d'ici ! Bleu du ciel sur blanc sur vert sur bleu de la mer, magnifique. Vraiment superbe. Certes, le vert est un peu noirci, et le bleu du ciel un peu

trouble. C'est dommage, cette fumée. Ces imbéciles aussi avec leurs cigarettes. Ah ça, ils sont bons pour s'offrir des cancers, mes sujets. Et de venir pleurer ensuite, qu'on s'occupe pas bien d'eux dans les hôpitaux. Mais enfin, s'ils avaient une meilleure hygiène de vie, aussi, ils seraient moins malades, et ils arrêteraient de nous casser la tête pour qu'on laisse les hôpitaux ouverts. Ils savent pas ce que ça coûte. Un pognon de dingue, je l'ai toujours dit. De dingue. Ce pays d'ivrognes. Moi, un verre max, et seulement quand je mange des fruits de mer. À la Rotonde ils le savent bien : Sancerre, ou Vouvray, mais un verre max. La clé, dans la vie : la so-bri-é-té ! C'est comme ça qu'on peut être proactif et qu'on a une santé de fer. Le docteur le dit toujours, quand il vient me rendre visite toutes les semaines : une santé de fer, Monsieur le Président ! CQFD. Je lui demande toujours de vérifier que tout va bien. Et grâce à cette santé de fer, je règne. Sur ces fragiles, là, qui clament au moindre coup de chaud. J'aime pas les fragiles. J'aime la force.

LIRE LA SUITE DE LA CHRONIQUE

Publicités





© Gabriel Morales

MI MADRE Y EL DINERO D'ANACARSIS RAMOS

LE PRIX DE LA SURVIE

Tout au long de sa vie, Josefina a enchaîné les petits boulots ingrats pour subvenir aux besoins de sa famille. Son fils, Anacarsis Ramos est devenu metteur en scène. Dans une pièce à l'esthétique DIY, le duo livre un récit familial marqué par les souvenirs d'enfance et les violences du capitalisme. Il est l'heure de régler les comptes.

C'est à Campeche, sur la côte atlantique du Mexique, que propose de nous emmener *Mi madre y el dinero*, spectacle très attendu du jeune acteur et metteur en scène Anacarsis Ramos. Celui-ci partage le plateau avec sa mère, Josefina, et s'il et elle sont venu·es ici, c'est pour nous parler d'argent. « Nous », dans ce référentiel précis, est un échantillon de la bourgeoisie culturelle occidentale ; « iels » sont des spécimens identitaires minorisés par les injonctions normatives et la géographie coloniale. L'argent est le terrain sur lequel vont se négocier, pendant une heure et demie, les représentations. Si tout se passe bien, chacun sortira de cette expérience « enrichi », en pognon ou en sentiment.

→ *Mi madre y el dinero* d'Anacarsis Ramos, du 24 au 26 septembre dans le cadre du festival Actoral au Théâtre Joliette, Marseille ; du 2 au 5 octobre dans le cadre du Festival d'Automne au Théâtre de la ville, Paris ; du 24 au 26 novembre au Théâtre du Point du jour, Lyon ; du 2 au 5 décembre au Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

LIRE LA SUITE DE LA CRITIQUE

Publicité



LES JOURNÉES NATIONALES DES ARTISTES 2026

Expos, ateliers, performances, installations dans l'espace urbain : le weekend du 2 au 4 octobre, c'est la fête de l'art partout en France. Les arts plastiques et graphiques s'invitent au coin de votre rue, dans l'intimité d'un atelier d'artiste ou sur la voie publique.

Pour leur deuxième édition, les Journées nationales des artistes proposent une programmation entièrement gratuite. La liste des événements près de chez vous est à trouver sur leur site. Inscrivez-vous jusqu'au 25 septembre !

DÉCOUVRIR LA PROGRAMMATION

Publicités





PORTFOLIO BERTIEN VAN MANEN

Longtemps ignorée par les institutions, Bertien van Manen se voit consacrer cette année sa première rétrospective française au Centre de la photographie de Mougins dans le cadre des Rencontres d'Arles. Femmes migrantes en Europe occidentale, minières du Yorkshire, féministes néerlandaises, bonnes sœurs : toute la carrière de l'artiste raconte une prise de distance avec le photojournalisme et une immersion locale.

Née à Amsterdam, cette fille d'ingénieur dans les mines de charbon entame dès les années 1970 une œuvre en noir et blanc, très composée, traversée de lumières franches. Au début des années 1990, Bertien van Manen voyage à l'Est et laisse entrer la couleur dans ses images. Elle apprend le russe et s'intègre dans les communautés ouvrières et artistiques de l'ex-URSS. Elle voyage ensuite en Chine pendant trois ans – de 1997 à 2000 – pour capter l'énergie singulière d'un pays en plein *shift* civilisationnel. Là, les rouges et les bleus délavés donnent à ses images une nouvelle dimension brute. Dans ce corpus renouvelé, on voit pêle-mêle un mariage, des funérailles, de grands pique-niques en famille, des sessions de tir, quelques beuveries – en somme, les moments charnières de l'existence humaine. Pourtant, l'artiste ne cherche pas « à raconter ». Le régime du regard n'est pas celui du commentaire ou du discours. La photographe hollandaise capture autre chose : l'essence du quotidien, la substance qui circule dans l'air de ces intérieurs précaires, au-dessus d'un lit défait, au coin d'une cuisine lugubre ou d'une caravane encombrée.

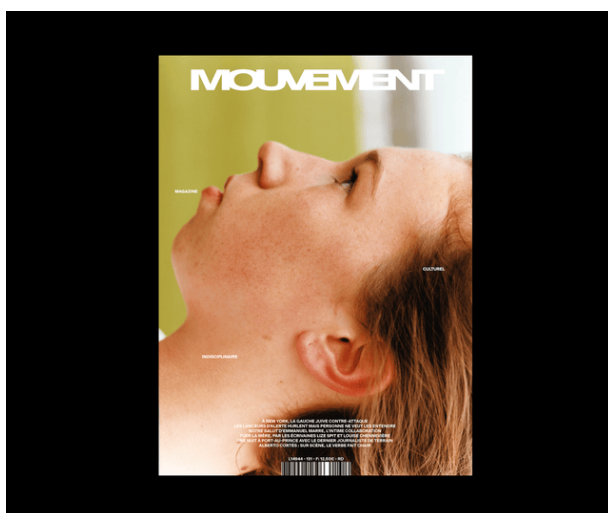


→ Exposition *Les échos de l'ordinaire* de Bertien van Manen, du 8 juillet au 8 octobre au Centre de la photographie de Mougins

→ Livre d'exposition *Les échos de l'ordinaire*, édité dans la collection « Cahiers » par le Centre de la photographie de Mougins, 2026

VOIR LA SUITE DU PORTFOLIO

Publicité



À NE PAS MANQUER !



© Vincent Curutchet

FESTIVAL PERF ACT DAYS

Quoi de mieux qu'une analyse introspective pour commencer l'année du bon pied ? Au CCNT, à l'occasion des Perf Act Days, la création chorégraphique se recentre sur elle-même. Avec humour et autodérision, Sylvain Riéjou revient sur son parcours de danseur tout en interrogeant ses références avec *Je badine avec l'amour*. Michèle Murray tue son ego et se tourne vers le public afin de l'inviter à monter sur scène dans *Balade*. Enfin, Thomas Lebrun et Tommy Pascal présentent le documentaire chorégraphique *Sur les cendres ou sous les fleurs*, tourné sur des plateaux de répétition et dans des salles de représentation, entre le Mexique et le Japon.

→ du 24 au 27 septembre, Tours

Publicité

**THÉÂTRE
LES TANNEURS**

**DÉCLARATION
D'AMOURS**

SAISON . 2026 . 2027

lestanneurs.be

DÉCOUVREZ NOS OFFRES D'ABONNEMENT

Bon week-end, à bientôt !



MOUVEMENT

www.mouvement.net

Copyright © 2026 Les Éditions Secondes, Tous droits réservés.

[vous désabonner](#)